

rien ; et au moment où nous travaillons tous à chasser de l'école les machines et la routine, il est pénible de voir des hommes de valeur perdre leur temps et leurs peines dans la recherche de procédés purement mécaniques, de moyens exclusivement matériels. Ce n'est pas avec des boîtes et des manivelles qu'on développe l'intelligence et qu'on élève l'âme des enfants ; il ne faut dans l'école ni machines en bois ni machines animées : les unes entretiendraient les autres.

La troisième salle, dans laquelle nous entrons, pourrait s'appeler la *Salle des Expositions diverses*. On y rencontre, en effet, plus d'expositions individuelles que dans les deux salons précédents, mais on y trouve aussi des bibliothèques et des collections, ainsi que de nombreux spécimens de mobilier scolaire, que nous avons décrit dans un de nos précédents numéros.

Comme instruments et appareils de démonstrations, voici d'abord, appendus au mur de gauche, près la porte d'entrée, les tableaux *Daléchamps*, de Reuil (Seine-et-Oise) : série normale intuitive des mesures du système décimal ; petit boulier pour le calcul mental et grand tableau synoptique du système métrique.

Sur le grand mur de gauche, nous reconnaissons les tableaux de *Dezrolles*, en usage déjà dans nos écoles primaires pour l'enseignement des sciences usuelles. 110 cartons portent les principales gravures relatives à l'anatomie et à la physiologie humaines, les spécimens les plus importants des animaux utiles et nuisibles, des plantes alimentaires et vénéneuses, industrielles, fourragères, etc., en même temps qu'une collection technologique devant servir à l'histoire des matières premières employées dans l'industrie.

Nous rencontrons maintenant l'exposition considérable des *Frères de la Doctrine chrétienne*, qui occupe tout le panneau gauche sur le mur du fond.

Pendant longtemps, si l'on accordait à l'Institut fondé en 1680 par le vénérable J.-B. de la Salle, une certaine valeur au point de vue des travaux qui frappent les yeux, comme l'écriture et le dessin, et encore le dessin servile, machinal, la copie des estampes, on lui refusait du moins un enseignement intelligent et rationnel.

Les choses depuis ont changé : il suffit, pour s'en convaincre, de jeter les yeux sur les livres, les méthodes et les collections exposés.

Nous avons dit un mot, dans nos précédents articles, des *reliefs* exécutés par les Frères ; nous n'avons aujourd'hui qu'à parler du matériel d'enseignement.

Au mur est attaché la grande *carte hypsométrique* du Frère *Alexis-Marie*, professeur à l'Ecole normale de Carlsbourg.

A côté se trouve le *cours de dessin à l'usage des écoles primaires et des classes d'adultes*.

Il y a longtemps déjà que j'ai apprécié l'excellence de ce cours, et je crois bien avoir été l'un des premiers qui l'aient acquis : c'était pour l'Ecole normale de Versailles. Le Frère Victoris venait alors de terminer la première partie, le dessin géométrique et industriel ; il se préparait, lorsque la mort est venu le frapper, à commencer l'*Ornement*, le dessin d'art, que le Frère Bernard vient d'achever.

Un des plus complets que je connaisse, ce cours se compose de *grands modèles* servant à l'exposition de la leçon de maître ; de dessins de *petit format* réunis en cahiers et qui doivent être reproduits à des échelles différentes par les élèves, enfin de *modèles en relief*.

Je recommande aux maîtres, entre autres objets, un *petit tableau noir brisé* pour l'enseignement des *projections*, ainsi qu'un appareil pour l'étude de la *perspective*.

Malheureusement, et il ne peut en être autrement, ce cours est d'un prix fort élevé. L'ensemble des collections de la première série (dessin à main levée et d'ornement)

coûte 460 francs ; celles de la 2e série (dessin géométrique et industriel), 1,050 francs.

Après le matériel du dessin, la partie importante de l'exposition des Frères, dans cette troisième salle, est constitué par de nombreux extraits des musées scolaires qu'ont envoyés leurs écoles libres et leurs pensionnats de province.

Nous avons signalé quelquefois, dans les salles précédentes, la présence de livres ou d'objets appartenant à l'enseignement secondaire et à l'enseignement primaire. Pourquoi donc, maintenant, voyons-nous ici une collection de rateliers qui nous ferait croire que nous sommes à la porte d'un dentiste ? Ce sont, paraît-il, des moules de mâchoires redressées à l'aide d'appareils spéciaux inventés par Paul Frison, le successeur de Fattet. Et comme ces redressements ont été opérés sur les élèves des écoles primaires, on a cru pouvoir les exposer au milieu des cartes et des méthodes. Cette explication étant admise, il n'est ni tailleur ni corbonnier qui ne puisse réclamer aussi une place dans la classe VI.

Au centre de la salle, nous rencontrons le *Magister*, un nouveau jeu de cartes pour apprendre, "en s'amusant" dit son auteur, M. Latry, l'histoire et la géographie." Je doute que M. Latry réalise de gros bénéfices sur la vente de ces jeux, pas plus que son voisin qui expose, lui, le *jeu des grands écrivains*.

A. L.

PÉDAGOGIE

Soixante-cinquième conférence des instituteurs de la circonscription de l'école normale-Laval, tenue le 31 août 1878.

Présents : Le Révd. I. G. Rouleau, assistant Principal ; F. E. Juneau, Ed. Carrier, G. Vien, écri., inspecteurs d'écoles ; MM. B. Lippens, F. X. Toussaint, N. Lacasse, J. B. Cloutier, D. McSweeney, J. B. Dugal, Ls. Tardif, O. Legendre, B. Pelletier, Frs. Fortin, G. Labonté, F. Declercq, W. Tuhey, P. W. O'Ryan, Et. Fecteau, Frs. Pagé, J. Aubé, Jules Cloutier, Ls. Boutin, Ls. Boutin, Arthur Tremblay, N. Simard, F. X. Bélanger, Ab. Guay, A. Fradet, J. Létourneau.

Les procédés de la dernière séance sont lus et adoptés.

Le trésorier de l'association rend ses comptes, lesquels sont approuvés.

L'assemblée procède ensuite à l'élection des officiers et le résultat est comme suit :

M. B. Lippens.—Président.

M. F. X. Bélanger.—Vice président.

M. J. Létourneau.—Secrétaire.

M. Et. Fecteau.—Trésorier (réélu).

Membres du comité de régie.—MM. F. X. Toussaint, N. Lacasse, J. B. Cloutier, G. Labonté, J. B. Dugal, W. P. O. Ryan, Ls. Tardif, O. Legendre, B. Pelletier.

M. N. Lacasse, suivant la promesse qu'il en avait faite à la dernière séance, parle sur l'enseignement de l'analyse grammaticale. MM. J. B. Cloutier, F. X. Toussaint, B. Lippens et F. Declercq, parlent aussi sur le même sujet.

M. F. X. Toussaint propose, secondé par M. Ls. Tardif, et il est

Résolu : Que cette association désire exprimer sa reconnaissance au gouvernement local, pour l'empressement avec lequel il s'est rendu aux vœux qu'elle a exprimés à sa dernière séance, en confiant au Révd. M. Lagacé, Principal de l'école normale-Laval, une mission officielle à l'exposition universelle de Paris, mission qui a permis à ce savant distingué d'aller étudier les meilleurs systèmes d'enseignement.